



# DÉBATS DU SÉNAT

---

1<sup>re</sup> SESSION • 42<sup>e</sup> LÉGISLATURE • VOLUME 150 • NUMÉRO 171

---

## **LE PRIX NOBEL DE LA PAIX**

Déclaration de

l'honorable Yuen Pau Woo

Le mardi 12 décembre 2017

## LE SÉNAT

Le mardi 12 décembre 2017

### LE PRIX NOBEL DE LA PAIX

**L'honorable Yuen Pau Woo** : Honorables collègues, on soulignait hier le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'octroi du prix Nobel de la paix à Lester B. Pearson, à Oslo, en Norvège. Jusqu'à cette année, M. Pearson était le seul Canadien à avoir reçu ce prix. Or, il y a deux jours seulement, la militante canadienne de la paix et survivante d'Hiroshima, Setsuko Thurlow, a reçu le même honneur au nom de la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires.

M. Pearson s'est vu décerner le prix Nobel en 1957 pour sa contribution à la fin de la crise du canal de Suez. Alors ministre des Affaires extérieures du Canada et représentant aux Nations Unies, il a initié une résolution pour l'établissement de la Force d'urgence des Nations Unies, la première mission internationale de maintien de la paix à grande échelle dans une zone de conflit et la pierre angulaire de l'établissement des bérêts bleus des Nations Unies d'aujourd'hui.

Sa contribution au maintien international de la paix et la reconnaissance qui a accompagné l'attribution du prix Nobel de la paix ont propulsé la réputation du Canada en tant que contributeur majeur des missions de maintien de la paix des Nations Unies et chef de file dans la résolution de conflit. Au fil des ans, notre image de gardien mondial de la paix a pris plus d'ampleur que ne le justifient les troupes sur le terrain. Toutefois, le maintien de la paix représente davantage aujourd'hui que des troupes au sol, et il est approprié que le gouvernement redéfinisse la contribution du Canada aux Nations Unies tant sur les plans quantitatif que qualitatif.

De toute manière, il est peu probable que le Canada reprenne son rôle de chef de file à titre de gardien international de la paix, du moins dans le sens traditionnel des contributions matérielles aux opérations de maintien de la paix. C'est pourquoi l'importance pour le Canada du discours d'acceptation du prix Nobel de la paix prononcé par Lester Pearson le 11 décembre 1957 ne tient pas tant à sa promotion de l'idée du maintien de la paix par les Nations Unies, mais plutôt aux idées plus générales qu'il a véhiculées au sujet du rétablissement de la paix dans le monde. Intitulé « The Four Faces of Peace », le discours de Lester Pearson est encore pertinent

aujourd'hui. Sa mise en garde au sujet de la mise en place de barrières commerciales est aussi pertinente aujourd'hui que durant les années 1950. Il a dit ce qui suit :

[...] le nationalisme économique excessif, qui érige des barrières réactionnaires contre la division internationale du travail, est bien plus anormal et irrationnel aujourd'hui qu'à l'époque où il était contesté par les grands penseurs du dix-neuvième siècle qui avaient réussi, l'espace d'un temps, à mettre en pratique ce qu'ils prêchaient.

Lester Pearson était un défenseur de la diplomatie dans la résolution de conflits internationaux. Il ne croyait pas de façon naïve en son efficacité. Il reconnaissait plutôt tout bonnement que les autres options étaient trop exécrables. Dans le discours qu'il a prononcé à Oslo, il parlait de la guerre froide, mais la réalité est-elle bien différente aujourd'hui, quand on pense aux États voyous qui ont des armes nucléaires?

Pourtant, même la diplomatie ne suffit pas. Lester Pearson savait qu'il ne suffit pas de pallier sommairement les différends ou de faire des compromis à contrecœur pour établir une paix durable. Il faut plutôt développer une empathie mutuelle fondée sur une compréhension profonde de l'autre et investir à long terme dans le développement d'une compréhension réciproque.

En 1957, il a dit ceci :

Comment la paix peut-elle exister sans que les gens se comprennent les uns les autres, et comment peut-elle se faire s'ils ne se connaissent pas?

Ces quelques lignes ont inspiré la création du Collège du Pacifique Lester B. Pearson et Collège du monde uni à Victoria en 1973. C'est sans doute l'héritage le plus durable de tous ceux laissés par d'anciens premiers ministres. Si le Canada souhaite redéfinir son rôle en matière de maintien de la paix, relire le discours d'acceptation du prix Nobel de la paix de notre ancien premier ministre serait un excellent point de départ. Il y a effectivement divers aspects à la paix et le Canada devrait se pencher sur chacun d'entre eux.